



Y ALLER

Paris-Phnom Penh ou Siem Reap. Avec Singapore Airlines et sa filiale régionale, SilkAir, qui assure la liaison Singapour-Phnom Penh (2 fois par jour) ou Singapour-Siem Reap (11 fois par semaine). À partir de 749 € l'A/R en éco et 3 337 € en affaires. 0.821.230.380, www.singaporeair.fr.

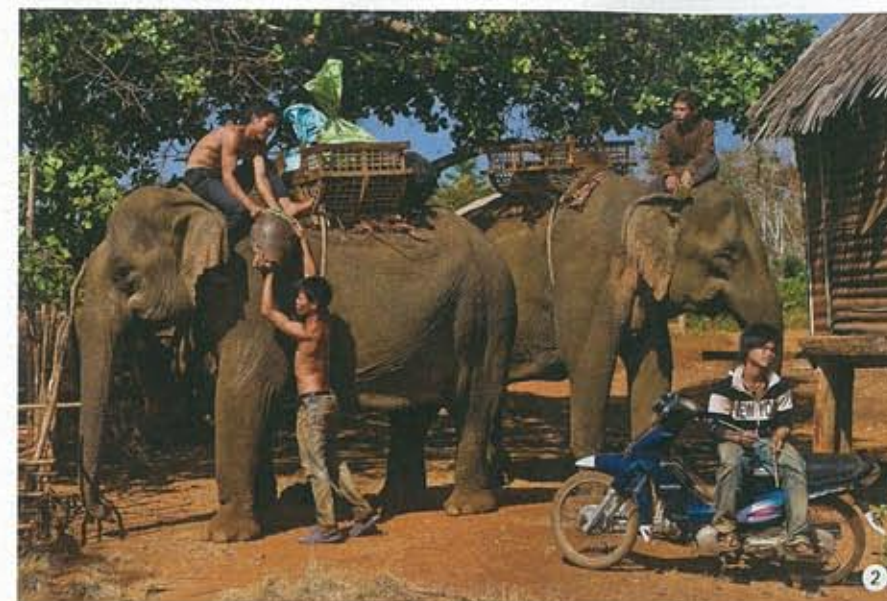
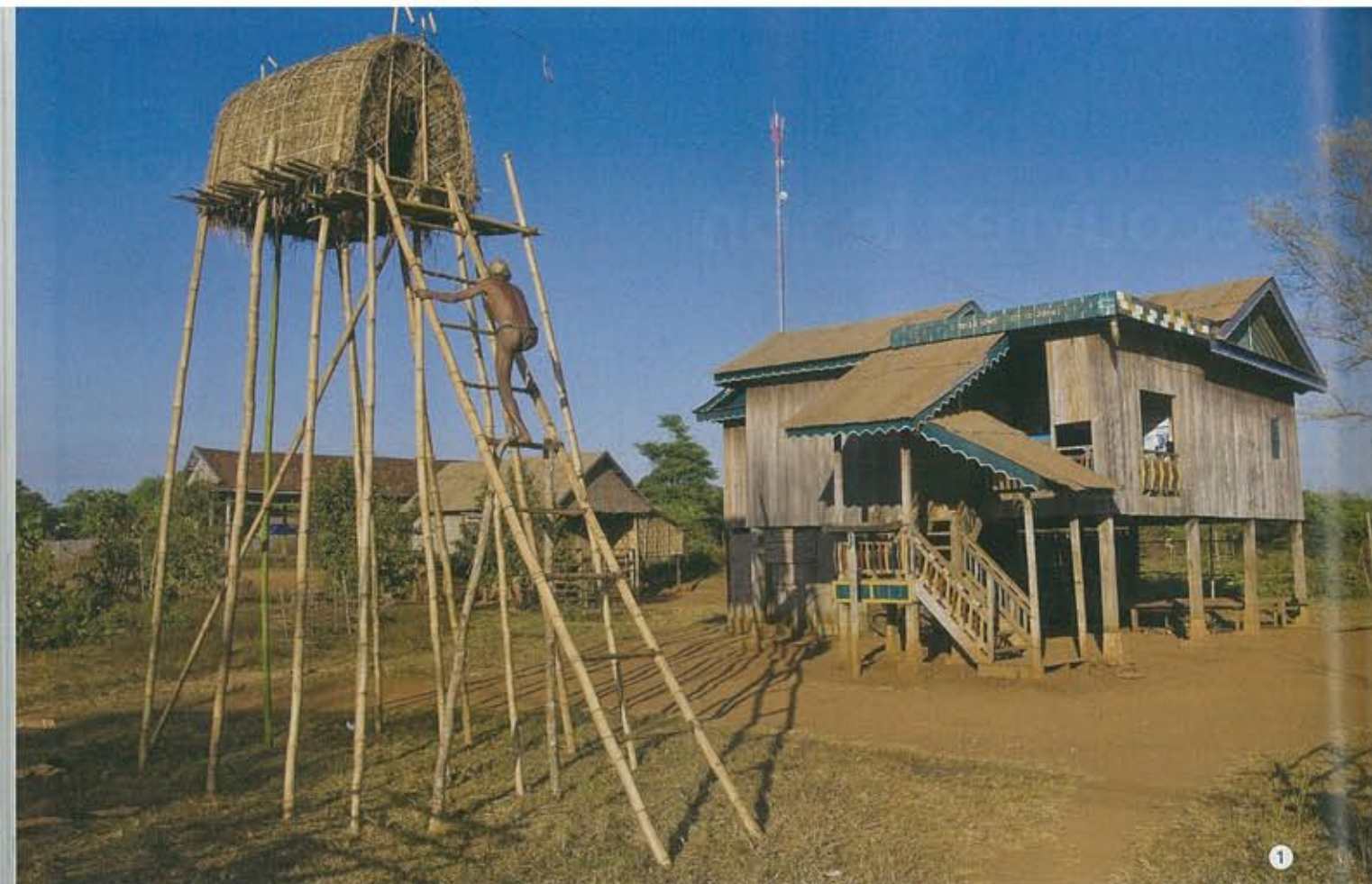
Asia. De Phnom Penh à Siem Reap en passant par le Mékong, Kratié, l'île de Koh Trong et Ratanakiri, le spécialiste de l'Asie propose une découverte inédite du Cambodge, voyage individuel avec voiture particulière, chauffeur et guide. 11 jours/8 nuits, à partir de 3 606 €/pers. (base 2), vols sur Singapore Airlines, nuits en hôtels de charme, repas et visites inclus. 01.44.41.50.10, www.asia.fr.

DORMIR

Terres rouges. Dans la province de Ratanakiri, devant le lac de Banlung, dans un environnement particulièrement calme, l'ancienne maison du gouverneur, entourée de ravissants bungalows avec piscine, massages et joli jardin tropical. Parmi les spécialités à ne pas manquer : l'amok, plat de poisson traditionnel cuit dans une feuille de bananier. À partir de 50 € la nuit. (855) 12.770.650, www.ratanakiri-lodge.com.

The Pavilion Hotel. A deux pas du palais royal de Phnom Penh, charmant boutique-hôtel de 22 chambres, certaines avec piscine privée (6 x 3 m) ou Jacuzzi. Élégant décor colonial dans un joli jardin exotique avec piscine collective. 78 € la nuit dans une chambre avec piscine, avec petit déjeuner et massage à l'arrivée. (855) 23.222.280, www.thepavilion.asia.

Angkor Village Hotel. Au cœur de Siem Reap, à une demi-heure en rickshaw du site d'Angkor, hôtel composé de pavillons traditionnels élégamment décorés et installés entre des bassins recouverts de fleurs de lotus. Calme, volupté et cuisine khmère raffinée (délicieuse salade de mangue revisitée). 150 € env. la nuit. (855) 63.963.361, www.angkorvillagehotel.asia.



Un autre Cambodge

Découverte. Terre d'eau et de forêts, le Ratanakiri abrite des ethnies animistes aux mœurs étonnantes.

PAR CATHERINE GOLLIAU

Sous le soleil brûlant, la pirogue à moteur fend les eaux de la Sesan, tandis que sous l'ombre luxuriante des arbres s'amuse femmes et enfants à moitié nus, jouant près du linge juste lavé. Au loin, derrière les « collines des pierres précieuses », comme on appelle ces hauts plateaux, les frontières du Laos et du Vietnam. Un escalier abrupt, taillé dans la terre de la berge, permet d'accéder au village de Ka Choan. Bienvenue chez les Tampung,

une ethnie réputée pour ses sépultures spectaculaires, de petits enclos funéraires décorés de superbes totems. Les défunts y reçoivent la visite de leurs proches, qui leur abandonnent après leurs libations jarres vides d'alcool de riz et bouteilles de bière. Nous sommes dans la région de Ratanakiri, au cœur des forêts qui servirent de refuge à Pol Pot avant qu'il lance ses Khmers rouges à l'assaut du Cambodge. Ici vivent aussi des Jaraï et des Kroeung, qui, loin de la domination khmère, ont conservé leurs langues et leurs coutumes. Dès 13-14 ans, les filles Kroeung s'installent dans une petite case près de la maison familiale où elles peuvent recevoir en toute intimité leurs courtisans, tandis que les garçons se construisent à l'écart une petite paillote sur d'immenses pilotis. Si un enfant naît, il sera le fils du dernier prétendant, ou sera « sans nom », et élevé par ses grands-parents.

À plus d'une journée de route de la trépidante Phnom Penh, ainsi va la vie sur ces terres sauvages, paradis des randonneurs et des oiseaux, où les lacs sont sans fond et les cascades multiples. Ni temples ni pagodes sophistiquées. Ici, on adore au creux d'un tronc les esprits de l'eau, des plantes et des arbres, ceux de l'orchidée et de l'arbre de fer. Les villageois pratiquent toujours l'agriculture de brûlis et changent de territoire au gré des cultures. Confortablement installée sous le plancher de sa maison à pilotis, une mère de famille fume la pipe en terminant un ikat destiné à servir de ceinture. Dans la chaleur de l'après-midi, tout est silence. Paradis fragile, menacé par une déforestation frénétique qui finance les superbes villas de Banlung, capitale de la province. Le Cambodge se modernise, et c'est avec une moto qu'on séduit le mieux les filles, même chez les Kroeung ■

STÉPHANE LEMAIRE/HEMIS.FR

MARC DOZIER/HEMIS.FR (X 2) - FRANCK GUIZOU/HEMIS.FR - STÉPHANE LEMAIRE/HEMIS.FR